

Intervention de Richard Butler sur la question de l'approvisionnement de l'Europe en pétrole (La Haye, 25 au 26 octobre 1963)

Légende: À l'occasion de la 234e réunion du Conseil de l'Union de l'Europe occidentale (UEO, qui se tient au niveau ministériel à La Haye, les 25 et 26 octobre 1963, le ministre britannique des Affaires étrangères et du Commonwealth Richard Butler insiste sur le rôle joué par le Moyen-Orient dans l'approvisionnement en pétrole de l'Europe. Au regard des résultats décevants concernant la recherche de pétrole en dehors du Moyen-Orient, ce dernier attire l'attention de ses collègues sur le fait que les autorités gouvernementales britanniques considèrent comme une mission d'importance vitale la protection des sources de pétrole de cette région.

Source: Conseil de l'Union de l'Europe occidentale. Compte rendu de la 234e réunion du Conseil tenue au niveau ministériel à La Haye les 25 et 26 octobre 1963. CR (63) 20. Partie I. pp.25-26. Archives nationales de Luxembourg (ANLux). <http://www.anlux.lu>. Western European Union Archives. Secretariat-General/Council's Archives. 1954-1987. Foundation and Expansion of WEU. Year: 1963, 01/06/1963-17/01/1964. File 131.O. Volume 1/2.

Copyright: (c) WEU Secretariat General - Secrétariat Général UEO

URL:
http://www.cvce.eu/obj/intervention_de_richard_butler_sur_la_question_de_l_appvisionnement_de_l_europe_en_petrole_la_haye_25_au_26_octobre_1963-fr-a17e18f7-9231-4cc8-8747-e53eb85c067b.html

Date de dernière mise à jour: 07/11/2016



SECRET

- 25 -

U.E.O. SECRET

CR (63) 20

PARTIE I

M. BUTLER désire faire une déclaration sur la
: question des fournitures de pétrole en provenance du Moyen-
: Orient. Cette région constitue pour l'Europe une source de
plus en plus importante d'approvisionnement en pétrole. Une
étude a récemment été effectuée par des experts britanniques
dont se dégagent un certain nombre de conclusions.

L'étude portait sur la production de pétrole dans
le monde jusqu'en 1970; il en ressort que le Moyen-Orient,
indépendamment de l'Afrique du Nord, produira à cette date
un tiers des approvisionnements en pétrole du monde libre.
La part de l'Afrique du Nord sera inférieure à 8%. Les mem-
bres européens de l'O.C.D.E. consommeront alors deux fois
autant de pétrole qu'en 1961, et ces besoins nouveaux devront
: être intégralement couverts par des importations. La moitié
des besoins totaux en énergie des Six sera alors couverte
par des pétroles d'importation. Pour la Grande-Bretagne, la
proportion sera de 40%. Dans sept ans, l'Europe sera donc
beaucoup plus tributaire de ses importations de pétrole et
donc des approvisionnements du Moyen-Orient. Il y aura moins
d'importations en provenance de l'hémisphère américain, car
la consommation de cette région va s'accroissant.

De vastes sommes ont été consacrées à la recherche
de pétrole en dehors du Moyen-Orient, mais les résultats
n'ont pas été jusqu'ici encourageants : l'Europe, à la diffé-
rence de l'Amérique, est loin de pouvoir suffire à ses propres
besoins. Il lui faut donc des approvisionnements suffisants
à des prix "raisonnables", ce qui implique le maintien, à peu
de choses près, du système commercial actuel de l'industrie
pétrolière internationale. Des achats directs de gouverne-
ment à gouvernement n'entraîneraient ni baisse des prix ni
gain d'efficacité. Pour maintenir les sources d'approvisionne-
ment sûres dont l'Europe dispose à présent grâce aux compa-
gnies pétrolières internationales, les gouvernements européens
doivent faire leur possible pour empêcher le Moyen-Orient de
tomber sous la domination de puissances hostiles, ou pour
prévenir des troubles qui compromettraient les livraisons.
Il ne faut pas oublier, en revanche, que les pays fournisseurs
dépendent du produit des redevances pétrolières et qu'ils ont
peu de chances de trouver des marchés en dehors de l'Europe.

Koweït présente une importance particulière puisqu'il
est le principal fournisseur de la région. Le Royaume-Uni
s'est engagé à défendre son indépendance, et l'a déjà fait
une fois avec succès. Cependant, cet engagement impose une
présence importante, tant militaire que politique, dans le
golfe persique; le Royaume-Uni se félicite donc des accords
récemment conclus entre l'Irak et Koweït. Ce dernier s'est

.../...

U.E.O. SECRET
SECRET

SECRET

- 26 -

U.E.O. SECRET

CR (63) 20

PARTIE I

- : refusé à dénoncer, comme le demandait l'Irak, l'échange de lettres de 1961 aux termes duquel le Royaume-Uni s'est engagé à aider Koweït à sa requête; il faut espérer que cet engagement restera en vigueur.

M. Butler souhaite attirer l'attention de ses collègues sur le fait que son Gouvernement considère comme une mission d'importance vitale la protection des sources de pétrole du Moyen-Orient; à en juger par les chiffres cités plus haut, il doit en être de même pour toutes les nations d'Europe.

M. Butler fera remettre à ses collègues une note sur les résultats des recherches menées par son Gouvernement à propos des approvisionnements de l'Europe en pétrole.

Les délégations remercient M. Butler de son exposé et de son offre de leur transmettre un document à ce sujet.

4. Sud-Est asiatique

M. BUTLER souhaite mettre ses collègues au courant de la politique que le Gouvernement du Royaume-Uni se propose d'adopter devant l'attitude hostile de l'Indonésie à l'égard de la Malaysia. Cette politique est appuyée par l'Amérique et par l'Australie.

La Grande-Bretagne fera face aux obligations qui lui incombent en vertu du traité qu'elle a signé avec la Malaysia, et fournira à cette dernière toute l'aide militaire nécessaire pour s'opposer à la subversion armée indonésienne dans le Bornéo malaysien. Il faut espérer que les Indonésiens comprendront qu'ils n'ont rien à gagner à un affrontement économique ou militaire. Si tel est le cas, un règlement devra être conclu entre l'Indonésie, la Malaysia et les Philippines, et le Royaume-Uni encouragera toute négociation en ce sens. Cependant, ces discussions ne pourront avoir lieu que dans des conditions appropriées et celles-ci n'existeront pas aussi longtemps que les Indonésiens se refuseront à admettre l'existence de la Malaysia et n'auront pas renoncé à toute mesure économique ou militaire contre elle.

Le Gouvernement du Royaume-Uni accueillera favorablement tous les efforts qui seront faits pour obtenir des conditions plus favorables et sera reconnaissant à ses alliés de l'Union de l'Europe occidentale de toute aide qu'ils seront en mesure de lui apporter. L'aide que le Royaume-Uni espère obtenir est la suivante : tout d'abord, que les gouvernements amis fassent connaître en toute occasion

.../...

SECRET